

VOTEZ SANS FAUTE POUR LE GOUVERNEMENT GOUIN ET SES CANDIDATS, POUR LE PROGRES ET L'AVANCEMENT DE LA PROVINCE

La parole est aux électeurs

QUE CHACUN FASSE SON DEVOIR ET LA VICTOIRE DE SIR LOMER GOUIN SERA ECRASANTE !

C'est aujourd'hui que la province de Québec va dire si elle a confiance aux hommes qui la gouvernent depuis 1905, et dont les œuvres sont si remarquables, si hardies, si éclatantes qu'il est impossible de les ignorer.

Ce n'est pas au gouvernement de Sir Lomer Gouin que l'on peut adresser ce reproche, auquel ont dû faire face si souvent les gouvernements conservateurs d'autrefois. "Vous aviez un beau programme; mais qu'avez-vous fait?"

Aussi ce reproche n'a été entendu nulle part sur les hustings, pendant la campagne. Les adversaires du gouvernement ont été obligés, partout, d'avouer que le gouvernement de Sir Lomer Gouin avait fait des choses, de grandes choses.

Et c'est pour cela que les électeurs de la province vont aujourd'hui voter pour le maintenir au pouvoir, pour renouveler son mandat, pour lui dire : Continuez !

Que tous les électeurs de la province votent donc aujourd'hui pour les candidats du gouvernement Gouin, qui a fait de l'Instruction Publique, le suprême souci de son existence.

Qu'ils votent pour le gouvernement qui a relevé le niveau de l'Instruction primaire.

Qu'ils votent pour Sir Lomer Gouin qui a établi les écoles techniques et l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pour compléter notre système d'éducation.

Qu'ils votent pour le gouvernement qui, sans augmenter les taxes, a doublé le revenu de la province.

Pour le gouvernement qui a remplacé les déficits par des surplus et qui a diminué la dette de la province.

Pour le gouvernement qui met à la portée de toutes les municipalités rurales un moyen facile et peu coûteux d'améliorer leurs chemins.

Pour le gouvernement qui a donné le droit de vote à tant de citoyens qui ne l'avaient pas.

Pour le gouvernement qui a donné au pauvre comme au riche une part égale d'influence dans l'administration publique.

Que les électeurs de Montréal votent pour les candidats de Sir Lomer Gouin qui a sauvé leur municipalité des griffes des monopoles et des entremetteurs.

Que les ouvriers de Montréal, de Québec, de partout, votent pour le gouvernement de Sir Lomer Gouin, qui a établi leur droit à une indemnité pour tous les accidents du travail et a obligé les patrons à prendre toutes les précautions possibles pour éviter ces accidents.

Que tous votent pour un gouvernement de progrès matériel et intellectuel.

Et surtout, que TOUS VOTENT. C'est un devoir de conscience; c'est le premier devoir du citoyen.

Et ce soir, tous se réjouiront d'avoir contribué à assurer à la province que nous aimons tous, la continuation du meilleur gouvernement qu'elle ait jamais eu !

Ce qu'on offre à l'Ouest

LES ELECTIONS ENSASKATCHEWAN.

La législature de la province de la Saskatchewan est arrivée à la fin de son mandat et l'on s'y prépare pour de nouvelles élections provinciales.

Or, le gouvernement fédéral n'a pas plutôt été mis au courant de cette perspective d'élections prochaines qu'une dépêche d'Ottawa a été publiée dans tous les journaux conservateurs annonçant que le gouvernement allait probablement diminuer le tarif des droits de douanes sur certaines classes de marchandises.

Bien entendu, nous n'en croyons absolument rien et nous sommes absolument certains que ce n'est qu'une promesse électorale.

C'est pour ne pas avoir de concurrence sur les marchés de l'Ouest que les "trusts" d'Ottawa ont dépensé des millions en corruption électorale l'été dernier; le gouvernement qui leur doit l'existence n'ira pas faire exactement ce qu'ils ont voulu empêcher.

Mais ça coûte si peu de promettre! n'est-ce pas MM. Monk, Pelletier et Nantel ?

Et puis pourquoi n'essayerait-on pas de renverser ce gouvernement li-

béral qui ne veut pas céder la place à un "gouvernement ami" comme dit M. Monk ?

On sait pertinemment que les cultivateurs de l'Ouest sont partisans d'une réduction de tarif. Pourquoi ne pas la leur promettre !

On a bien promis des cales-sèches, des tunnels, des jetées dans la province de Québec; un bac transbordeur de trains à l'île du Prince-Edouard, des millions pour son port à St-Jean du Nouveau-Brunswick, des subventions à son chemin de fer provincial à la province d'Ontario, etc., etc. La promesse d'une réduction de tarif (en faisant signe aux manufacturiers d'Ontario de ne pas s'inquiéter) aux "grain-growers" de la Saskatchewan ne fait que continuer la série.

Il est vrai qu'aucune des promesses antérieures n'a encore été tenue; mais qu'il s'occupe de cela ?

Mais pourtant, on doit bien savoir à Ottawa qu'on ne peut pas éternellement tromper tout le monde !

VOTEZ POUR SIR LOMER GOUIN ET LA CAUSE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Les comtés de l'opposition

Plusieurs lecteurs nous demandent exactement combien de comtés détiennent l'opposition à Québec, à la dernière session. Ce nombre est exactement de quinze et voici la liste de ces comtés :

Beauharnois, Charlevoix, Compton, Deux-Montagnes, Jacques-Cartier, Joliette, Laprairie, Maskinongé, Mégantic, Montcalm, Montmagny, Shefford, Saint-Hyacinthe, Saint-Antoine (maintenant divisé) et Terrebonne.

Le travail des prisonniers

Depuis longtemps les unions ouvrières s'objectent à la concurrence que le travail des prisonniers, travail nécessairement moins coûteux, fait au travail libre.

Les gouvernements, d'un autre côté, se préoccupent constamment de réduire le coût pour le public de la détention de membres dangereux de la société qu'il leur faut non seulement nourrir, vêtir et loger, ce qui est la moindre part de la dépense, mais aussi tenir enfermés assez sûrement

Les Candidats mis en Nomination

Comtés	Libéraux	Conservateurs
ARGENTEUIL	A. E. Robert	N. Slater
ARTHABASKA	M. Hay	A. Gilbert
BAGOT	M. Tourigny	Dr. Daigleault
BEAUCHE	Dr. Godbout	T. Marcell, Ind.
	J. Talbot, (Ind.)	
BEAUBARNOS	A. E. Robert	A. Plante
BELLECHASSE	M. Gallipeault	M. Gelly
BERTHER	M. Lafontaine	Dr. Gaboury
BONAVENTURE	M. Kelly	A. Beauchesne
BROME	W. F. Vilas	T. A. Olmstead
CHAMBLY	Dr. Désaulniers	L. T. Maréchal
CHAMPLAIN	C. P. Neault	M. Labissonnière
CHARLEVOIX	C. Bélanger	P. D'Auteuil
CHATEAUGUAY	H. Mercier	J. Desrosiers
CHICOUTIMI	M. Petit	P. H. Bergeron
COMPTON	M. Scott	M. Girard
DEUX-MONTAGNES	Dr. Payer	M. Sauvé
DORCHESTER	M. Morisset	M. Hamel
DRUMMOND	Hon. Jules Allard	A. Mercure
FRONTENAC	Dr. Grégoire	E. Roberge
GASPE	Dr. G. Lemieux	M. Roy
HUNTINGDON	M. William Walker	J. A. Cameron
IBERVILLE	J. A. Benoit	Léon Béard
ILE DE LA MADELEINE	Dr. Delaney	
JACQUES-CARTIER	A. Geoffrion	P. Cousineau
JOLIETTE	J. O. Gadoury	J. M. Tellier
KAMOURASKA	A. Sten	Jules Langlois
LABELLE	J. A. Fortier	F. C. Langlois
LAC ST-JEAN	J. B. Carboneau	J. Verreault
LAPRAIRIE	G. A. Simard	E. Patenaude
L'ASSOMPTION	W. Reid	Hon. J. Prévost
LAVAL	W. Lévesque	J. Renaud
LEVIS	Laetare Roy	J. Bernier
L'ISLET	Hon. J. E. Caron	O. Morin
LOTHBINE	J. N. Francoeur	Capt. Baker
MAISONNEUVE	Hon. J. Décarie	J. H. Garneau
MAKINONGE	M. R. Tourville	G. Lafontaine
MATANE	Donat Caron	J. E. Gagnon
MEGANTIC	J. Demers	M. Pennington
MISSISQUOI	J. B. Gosselin	F. X. A. Giroux
MONTCALM	O. Lapierre	J. Sylvestre
MONTMAGNY	Dr. Masson	A. Laverne
MONTMORENCY	Hon. Taschereau	A. Laverne
MONTREAL DORION	N. Arcand (Ouv.)	C. A. Pariseau
	G. Mayrand	
MONTREAL HOCHELAGA	S. Lévesque	F. Fautoux
MONTREAL LAURIER	G. R. Brunet	Alban Germain
	N. Turcot (Ind.)	
MONTREAL STE-ANNE	J. Walsh	M. Tansey
MONTREAL STE-MARIE	N. Séguin	J. A. Beaulieu
MONTREAL ST-GEORGE	A. F. Leggett	P. E. Gault
MONTREAL ST-JACQUES	Clément Robillard	G. Monbriant
MONTREAL ST-LAURENT	M. Finnie	M. Boyd
MONTREAL ST-LOUIS	G. Langlois	M. Sperber (Ind.)
	M. Langlois	C. Bruchesi
NAPIERVILLE	A. Bouchard	
	M. Doris	
NICOLET	Hon. C. R. Devlin	J. A. Labelle
OTTAWA	F. A. Gendron	J. Gravel
PONTIAC	M. Gaboury	G. Campbell
PORTNEUF	Sir Lomer Gouin	Ed. Chasé
QUEBEC	Hon. Delage	Allegre Taschereau
QUEBEC-EST	M. Lévesque	M. Huard
QUEBEC-OUEST	Hon. Kaine	C. Smith
QUEBEC CENTRE	E. Leclerc	R. Langlois
RICHELIEU	M. Pélouquin	Dr. Desjardins
RICHMOND	M. Mackenzie	N. E. MacIver
RIMOUSKI	M. Tessier	M. Sasseville
ROUVILLE	M. Robert	M. Arès
SHEFFORD	W. S. Bullock	L. P. Bernard
SHERBROOKE	M. Therrien	P. H. Hébert
SOULANGES	M. Mousseau	M. Deguire
STANSTED	M. Bissonnette	M. Gérin
ST-HYACINTHE	D. T. Bouchard	E. Guinard
ST-JEAN	Sir L. Gouin	Dr. Sabourin
ST-MAURICE	M. Delisle	J. A. Dufresne
ST-SAUVEUR	J. A. Langlois (O)	L. Savard
	O. Brunet (O)	
TEMISCAMINGUE	Hon. C. R. Devlin	Dr. Aubin
TEMISCOUATA	H. Rousseau	Léon Bérubé
TERREBONNE		C. de Martigny
		J. Prévost, Ind.
		M. Martel
		C. A. Harwood
		M. Chycolne
		L. V. Smart
		Dr. Thibault
		A. Portin

pour qu'ils ne puissent s'évader.

L'influence salutaire du travail sur le moral des prisonniers est aussi une considération qu'il ne faut pas perdre de vue.

Le problème est donc de faire travailler les prisonniers, tant dans leur propre intérêt moral que pour diminuer les frais de l'Etat, tout en évitant autant que possible que leur travail fasse concurrence au travail libre.

C'est la solution de ce problème que le gouvernement Gouin a recherchée en faisant construire la prison de Bordeaux.

Sur la terre enfermée dans les murs de la prison, les prisonniers pourront être employés à des travaux sains, moralisateurs, qui fourniront un appoint considérable à leur nourriture et ne feront pas concurrence au travail des ouvriers libres.

Les unions ouvrières devront, croyons-nous, tenir compte au gouvernement Gouin de l'initiative qu'il a prise à ce sujet, et qui n'est que l'une des mille preuves de la sollicitude dont il est toujours rempli pour les ouvriers.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DU GOUVERNEMENT GOUIN, LE MEILLEUR QUE QUEBEC AIT JAMAIS EU.

Ce que coûte l'Ecole des Hautes Etudes

Les adversaires de l'Instruction crient à tue-tête que les Hautes Etudes coûtent des \$600,000 et 700,000, et certains vont même jusqu'au million.

Ce qu'ils savent et ne disent pas, c'est que le coût total, exactement \$594,614, est payé à même le subside annuel. Ils savent que ce subside de

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE SIR LOMER GOUIN, POUR LE PROGRES ET LA PROSPERITE DE LA PROVINCE.

\$50,000 comprend une partie pour le paiement des intérêts de l'emprunt, une partie destinée à son amortissement qui se fera en 40 ans et une partie destinée à l'administration, mais ils n'ont garde de le dire.

Au lieu de montrer les avantages du procédé qui éteint la dette en 40 ans et répartit la charge entre ceux qui bénéficient de l'Instruction, ils préfèrent diviser le montant du subside annuel par le nombre d'élèves de la première année, nombre qu'ils diminuent de 8, pour grossir le quotient et s'écrier : "Chaque élève nous coûte \$2,000 !"

Pourquoi ne disent-ils pas le coût total par ce nombre d'élèves de la première année, diminué de 8, ils pourraient s'écrier chaque élève coûte \$24,000 ! Ce serait bien plus beau et ce serait tout aussi logique.

En réalité, il a été dépensé ce qu'il fallait, sans extravagance, pour que les Canadiens reçoivent une instruction supérieure, comme en recevoient les jeunes gens des pays étrangers, où les gouvernements ont fait autant et même plus, et il faut ajouter sans que l'opposition ne fasse de reproches.

Les bienfaits de l'Instruction ne sont pas appréciés de la même façon dans tous les mondes !

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE SIR LOMER GOUIN ET POUR LA CONTINUATION DE L'OEUVRE LIBERALE, UTILE ET PROGRESSIVE.



La Voix de Son Maître

Vous pouvez acquérir pour

\$39.50

Un Véritable

VICTOR VICTROLA

A PAIEMENTS FACILES

\$1.00

Par SEMAINE

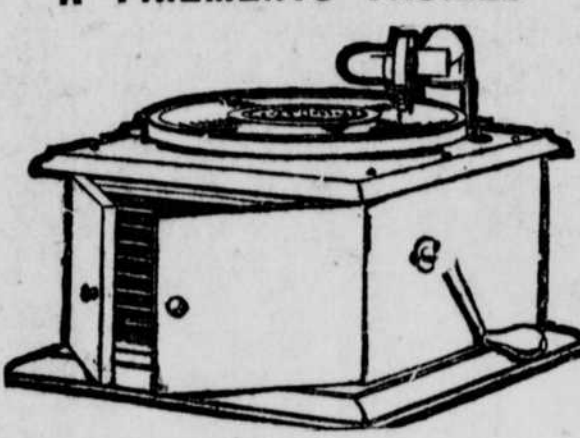
Le plus grand choix de Records Français



La Voix de Son Maître

LA MERVEILLE DU VINGTIEME SIECLE

AVEC **15** Régistres Doubles à votre choix



120007 L'Automobile du Co'on, Lettre du Vendredi :aint.

120008 Je suis content, Le Grand Italien

120009 C'est pour vous que je chante, Le Credo des Gueux.

120011 Derrière la Caserne, Chante-Clair.

120014 J'ai peur d'aimer, Souvenir de Carmen.

120015 Cette petite femme est la, La bonne de Saint-Antoine.

120017 Quand on a travaillé, La note d'un chef d'orchestre.

Venez à l'un de nos magasins aujourd'hui et nous vous montrerons le "Victrola" Ouvert les vendredis et samedis soir

Berliner Gram-o-Phone Co. Limited.

415 Rue Ste-CATHERINE, O. Pres Mansfield.

TEL. UPT. 2418

488 Rue Ste-CATHERINE E. Pres St-André.

TEL. EST 2972

120018 Lettre incohérente, Pour toi, pour moi.

120022 La Montagnarde, Bourrée du Morvan.

120023 Défilé de la 35ème Division, Paris-Etiol.

120026 Dans mon Aéroplane, Sérénade à Pachara.

120028 Les Papiers, Le Chapeau.

120036 Les Grandes Manoeuvres, Chantons clair.

120037 Catinina, La Cage et l'Oiseau.

Propos d'élection

Sur la rue :
— M. Tellier est un homme "calé" en politique.
— Il pourrait bien l'être davantage ce soir.

Un prophète :
— Je mettrais ma main dans le feu que M. Cousineau va gagner, — hormis donc que ça serait M. Geoffrion.

Dans un rang :
— Les rouges n'ont pas beaucoup d'argent, c'est année.
— I vont parde.
— Les bleus n'en ont pas davantage.
— I vont parde itou.

A Longueuil :
— Y crois-tu, toi, à t'ennuier-la ?
— C'est évidemment une affaire en dessous.

Entre castors :
— Gouin a parlé de réforme, hier.
— La Réforme, encore une école, j'agerais !

Au Club :
— Je parie \$500 sur Gouin.
— Moi aussi, sur Gouin également.

VOTEZ POUR GOUIN ET LA PROSPERITE; VOTEZ POUR LES CANDIDATS LIBERAUX ET L'AVANCEMENT DE LA PROVINCE.

Symbole

La "Patrie" a obtenu de la "Montreal Light, Heat & Power" qu'elle annonce la victoire de l'un ou l'autre parti, en éteignant toutes ses lumières : une fois si c'est Gouin qui gagne, et deux fois si c'est Tellier.

Il conviendrait en effet de déplorer la victoire de M. Tellier par plus d'obscurité.

Mais qu'on se rassure ! Les lumières ne s'éteindront qu'une fois, ce soir.

Electeurs de Dorion, votez pour Narcisse Arcand, candidat ouvrier.

Electeurs de Laurier votez pour G. R. Brunet, candidat ouvrier.

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock. Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER

Téléphones Main 3420-3421
NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE

ETA - 1881 - BLIE

La même vieille maison digne de confiance, avec des prix toujours populaires.

La Cie E. CAVANAGH Limitée,

Quincaillerie, Huiles, Peintures
Fournitures de Plombiers et de Moulin

TELEPHONES BELL
Main 3407-3408-3409

935-945 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal
(ANGLE RUE DES SEIGNEURS)

Les trois renégats

L'HON. FREDERIC DE BARTSCH MONK.

L'homme qui avait hypocritement renié son chef, M. Borden, sur la question de la marine. L'homme qui avait juré de donner des écoles séparées aux catholiques du Manitoba. L'homme qui n'osait pas désintéresser et à l'héroïsme.

Et c'est ce même homme qui, dès que M. Borden a été au pouvoir, s'est jeté dans ses bras, a renié toutes ses déclarations au sujet de la marine, a abandonné complètement les catholiques du Manitoba, et a affiché juse dans ses paroles le cynisme le plus éhonté, et l'appétit la plus effrénée du pouvoir.

L'HON. LOUIS PHILIPPE PELLETIER.

Le caméléon qui fut "national" en 1886, "castor" ensuite, libéral-indépendant, puis castor-nationaliste et enfin conservateur tout court.

L'homme qui a dénoncé la marine, promis la restauration des écoles séparées aux catholiques de l'Ouest, et qui, pour un portefeuille et la gloire d'une place, a fait une bouchée de tout cela.

L'HON. BRUNO NANTEL.

Le gros homme tout rond qui ne voulait pas de marine, qui ne voulait pas de commissions, qui voulait faire rendre tous leurs droits aux catholiques de l'Ouest.

Et l'homme qui, pour être dans "les grosses légumes", a renié tout cela.

Monk, Pelletier, Nantel, un trio d'hypocrites, de fourbes et de renégats!

Chronique des Sports

LE CANADIEN SE PREPARE SOIGNEUSEMENT

L'EQUIPE DE JIM McILWAINE S'ENTRAINE AVEC ARDEUR ET ENTRAIN - GEORGE KENNEDY VEUT MARQUER SES DEBUTS DANS LA CROSSE PAR UNE VICTOIRE.

La joute d'inauguration des séries régulières du Big Four mettra le club Irish-Canadian aux prises avec les Tecumsehs. Les deux équipes seront très en forme pour cette grande bataille. Kennedy qui fera ses débuts dans la crosse, entend que ses joueurs fassent mieux que bonne figure. George a trouvé une très bonne équipe. Qu'il s'entraîne avec ardeur, dont il a toujours fait preuve sur la vieille équipe des Shamrocks. La vente des billets du Canadien commencera aujourd'hui, tel qu'annoncé la semaine dernière dans les colonnes du "Canada".

LEURS EXCELLENCES LES PARIS ONT ETE ACTIFS

Le Duc et la Duchesse de Connaught présideront l'ouverture du meeting de Woodbine.

Toronto, 14. — Leurs Excellences, le Duc et la Duchesse de Connaught, assisteront à l'ouverture des courses à Woodbine. Sir William McKenzie a mis sa résidence à la disposition du groupe vice-royal. Ils dîneront chez le lieutenant-gouverneur jeudi soir, et une grande réception sera donnée en leur honneur vendredi matin, au club York.

LE MARATHON DE HAMILTON

Le comité olympique choisira des représentants canadiens dans le marathon de Stockholm parmi les classes de l'épreuve du Spectator.

Hamilton, 14. — L'éliminatoire officielle du Marathon Olympique sera disputé le 24 mai en cette ville. Le parcours mesurera 19 milles et 316 verges.

Les épreuves seront closes mardi prochain, le 21 mai, au bureau de M. Robinson, du Journal, The Spectator. Chaque concurrent devra envoyer un certificat de médecin avec son inscription, et devra passer un examen médical devant les médecins du Comité Olympique, avant le départ de la course.

Aucun assistant ne pourra accompagner un concurrent pendant la course. Le Comité Olympique choisira ses équipiers de marathon parmi ceux qui se classeront dans cette course.

Toronto, 14. — Charlie Querrie est apparemment satisfait de la tenue de son équipe depuis le commencement de la saison. Il a déclaré ce qui suit aujourd'hui aux journalistes :

"Le score de notre partie avec le National parait un peu bleu, mais notre équipe ne s'est pas trop mal comportée comme ensemble.

Nous avons essayé tous nos joueurs et si le score a été si élevé en faveur du National, il faut l'attribuer à une mauvaise partie à Kinsman, qui n'était pas dans son assiette. J'alignerai la même équipe contre le Toronto samedi prochain, dans la deuxième partie pour le championnat de Toronto.

QUERRIE EST SATISFAIT

Toronto, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

St-Catharines, 14. — Le club Athlétique de cette ville a décidé hier soir de lancer un défi au club Vancouver, pour la coupe Mann. Si la C. L. A., les Kitts se rendront à Vancouver l'automne prochain, McLaughlin, que les Toronto ont cherché à engager à dédicé de rester amateur pendant autre saison.

DES CONCURRENTS NOUVEAUX AUX COURSES DE PIMLICO

Plusieurs éleveurs qui n'ont pas fait flotter leurs couleurs à Blue Bonnets les années dernières ont inscrit des représentants dans les épreuves du mois de juin prochain.

Maintenant que le concours hippique est terminé, tous les sportsmen attendent anxieusement l'ouverture de la réunion du printemps à Blue Bonnets. La saison du circuit canadien s'ouvrira samedi prochain à la piste historique de Woodbine, à Toronto, d'où les pur-sang seront ensuite dirigés sur Montréal pour l'ouverture du meeting qui durera du premier au huit juin prochain, à Blue Bonnets.

Les travaux de réparation à la piste sont presque terminés, de sorte que les premiers arrivés à la piste pourront se mettre de suite à l'entraînement. Plusieurs éleveurs ont profité de la clôture d'hiver à Baltimore pour envoyer directement leurs chevaux à Montréal. Pendant cette dernière réunion, un nombre plus considérable que jamais de sauteurs se sont disputé la palme dans les épreuves en obstacles, et la plupart patiront dans les courses du genre dans notre prochaine réunion de Blue Bonnets.

M. L. Rites, le grand éleveur de sauteurs, mettra ses couleurs en piste pour la première fois cette année, à Blue Bonnets. Ce spécialiste de sport hippique amènera tous ses meilleurs chevaux à Montréal. Enniskillen et High Bridge à M. de A. M. N. Singer, feront également partie de ceux qui débiteront en obstacles pendant la prochaine réunion. Le premier est considéré comme l'un des meilleurs leppers de la maison. Il a passé une partie de l'hiver au repos après avoir fait une saison d'automne des plus glorieuses dans plusieurs stakes importants des pistes du sud.

M. Bartlett McLennan, le turfman montréalais, a inscrit plusieurs chevaux qui seront dans l'argent dans toutes les épreuves en obstacles qui seront disputées pendant les huit jours du mois de juin prochain. Cherish, qu'il a acheté de l'écurie de R. T. Wilson, est très probablement le meilleur de tous ses pensionnaires. Les chevaux de M. Mulholland qui n'ont pas été vus en piste à Blue Bonnets depuis quelques années, débiteront de nouveau sur notre hippodrome. L'entraîneur W. O. Scully a la charge de cette écurie.

M. J. C. Palmer, de Toronto, un nouveau venu dans le monde des courses, a fait deux inscriptions dans la steeplechase du Prince de Galles. Parade, un reiteler de Procession, qui gagna autrefois la coupe Toronto pour M. Seagram, est le porte-couleurs sur lequel il compte pour débiter victorieusement à Montréal.

Green B. Morris, mieux connu sous le nom de "Vétéran du turf", est également l'un de ceux qui viendront cette année pour la première fois à Blue Bonnets. Ce turfman a développé un grand nombre de bons chevaux depuis quelques années. Sa carrière de jockey fut également très brillante, et c'est comme entraîneur qu'il occupe aujourd'hui une place permanente dans le monde des courses. L'écurie Brookdale aux frères Dymont, sera représentée à Blue Bonnets par Marcoral, on des champions partants dans la King's List de Woodbine. On voit, par cette liste que le meeting de juin, à Blue Bonnets, sera le plus intéressant de tous ceux qui ont eu lieu jusqu'ici, et cet endroit si aimé de tous les véritables turfmen.

LA LIGUE DE LA CITE

—Le programme de dimanche, au parc Shamrock, est des plus attrayants.

—Deux des clubs au programme, n'ont pas encore subi de défaite.

—La tête de la ligue dépend du résultat de leur rencontre.

—Ce sont les Mascottes et les Chéniers et tous deux réclament la victoire.

—Ce sera un duel de pitchers entre Odgers et Paquette.

—Le premier à blanchir l'équipe de Hull, de la ligue canadienne de l'est, dimanche dernier.

—Paquette a blanchi les All-Montreal, lors de sa dernière apparition en public.

—Tous deux sont assurés d'un excellent support, de sorte que la partie promet d'être sensationnelle.

—L'autre attraction, dimanche prochain sera la partie All-Montreal-Athlétique.

—Ces clubs ont subi chacun deux défaites. Qui remportera la première victoire ?

—"Billy" nnes et ses "colts" prétendent briser la glace et vaincre les "Blancs" et "Pat" Kennedy.

—Ce dernier prétend avoir une surprise en réserve. Son équipe, d'ailleurs, a pratiqué assidûment en ces deux dernières semaines et sera en grande forme.

Tuero ou Crevier officiera comme lanceur pour Athlétique. Kennedy met toute sa confiance en Reauvais, qui a bien pitché contre le Chénier.

Le handicap Maryland Club, 1/6, preuve principale d'hier, a été gagnée par Colonel Holloway, joué comme favori.

Pimlico, Md., 14. — Le handicap Maryland Club a été gagné cet après-midi par Colonel Holloway avec Ambrose en monte. Voici les résultats des épreuves :

Première course, 5 furlongs :
1.—Early Light, 103, Turner, 2 A 1.
2.—Cock of the Walk, 112, McTaggart, 20 A 1, 5 A 1, 5 A 5.
3.—Erush, 96, Ferguson, 20 A 1, 8 A 1, 4 A 1.
Temps, 1:01 3/5.

Deuxième course, Chev. de 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs :
1.—Little Ep, 102, Schuttinger, 2 A 1, 3 A 5, 1 A 3.
2.—Kerran, 112, Estep, 50 A 1, 8 A 1, 4 A 1.
3.—Stelleffe, 105, Skirvin, 5 A 1, 9 A 5, 3 A 5.

Troisième course, six furlongs :
1.—The Busybody, 110, W. Hopkins, 9 A 5, 2 A 5.
2.—Catroke, 110, Whatley, 20 A 1, 6 A 1, 2 A 1.
3.—Jack Bourdette, 112, Alex., 30 A 1, 8 A 1, 4 A 1.

Quatrième course, 2 1/4 milles :
1.—Thistledeale, 142, Kraus, 6 A 1, 2 A 1.
2.—L. Navarre, 144, Patterson, 4 A 1, 6 A 5, 1 A 2.

Cinquième course, 4 1/2 furlongs :
1.—Tarts, 109, Burns, 10 A 2.
2.—Sandvale, 109, McTaggart, 3 A 1, 4 A 5, 1 A 3.
3.—Ho Water, 109, Schuttinger, 9 A 1, 2 A 1, 4 A 5.

Sixième course, Maryland Club handicap, 1 mille 40 verges :
1.—Colonel Holloway, 96, Ambrose, 9 A 5, 3 A 5, 1 A 3.
2.—Senex, 98, Hopkins, 3 A 2, 1 A 2.

Septième course, 1 mille :
1.—Boulder, 116, Ferguson, 15 A 1, 4 A 1, 3 A 2.
2.—My Fellow, Annie Sellers, Grania, ont aussi couru.

Huitième course, 5 1/2 furlongs :
1.—Bat Masterson, 112, Skirvin, 12 A 1, 5 A 1, 5 A 2.
2.—Elmer, 112, Forehand, 50 A 1, 20 A 1, 10 A 1.

Neuvième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Dixième course, 1 mille :
1.—Bat Masterson, 112, Skirvin, 12 A 1, 5 A 1, 5 A 2.
2.—Elmer, 112, Forehand, 50 A 1, 20 A 1, 10 A 1.

Onzeième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Douzième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Treizième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Quatorzième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Quinzième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Seizième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Dix-septième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Dix-huitième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Dix-neuvième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingtième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-et-unième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-deuxième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-troisième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-quatrième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-cinquième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-sixième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-septième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.

Vingt-huitième course, 1 mille :
1.—Hada's Sister, 110, Turner, 6 A 1, 2 A 1.
2.—Shillalah, Fort Worth, Carroll, Hannah Louise, Double Five, Narrook J. V., Jr., ont aussi couru.



A AUCUN PRIX N'ACHETEZ PAS UN AUTO QUI NE POSSEDE PAS LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'

Abbott-Detroit

C'est-à-dire que votre auto devrait avoir : Belle apparence, grande force, beaucoup d'espace, beaucoup d'endurance, grandes roues et pneus, essieux d'arrière flottants, radiateur alvéolé, grandes portes, carburateur Stromberg, long empattement, complètement équipé et éclairé à l'électricité par dynamo.

Agence LEVESQUE, 15 rue BREBEUF, près du Parc Lafontaine, Montréal

Bureau : 1 RUE BREBEUF, 85-1-A

"Lucky seven" fut l'inning de malheur pour nos équipiers. Les visiteurs comptèrent 4 points, et nous lâchèrent pour de bon. Non contents de s'arrêter là, ils scorent encore trois fois dans les deux innings suivantes. Les joueurs de Yeager se rallièrent à "la huitième" et comptèrent deux fois. Le jeu serré des skaters empêcha nos hommes de compter davantage, et la joute prit fin avec les visiteurs à l'avantage par un score de 8 à 4.

Voici le score détaillé de la partie :
JERSEY CITY AB R H PO A E
Breen 2 b... 4 2 2 0 2 0
Ajer, 1 b... 4 0 1 1 0 0
Barrows, c. f... 4 1 1 3 0 0
Denninger, i. f... 5 1 1 0 1 0
McCrene, r. f... 5 0 1 1 0 0
W. Furtell, 3 b... 5 0 0 1 1 2
Roach, c. s... 2 1 1 3 0 0
Rondeau, c... 2 1 0 0 0 0
McHale, p... 3 2 3 0 5 0

Totaux... 37 8 10 26x 10 2

MONTREAL
Demmitt... 4 0 0 1 0 0
Yeager... 3 1 0 1 1 1
Handford... 4 0 1 0 0 0
Gandil... 2 1 1 16 0 0
Russell... 4 0 0 1 1 0
Purtell... 2 1 1 3 0 0
Hartman... 4 1 2 0 3 0
Roth, c... 4 0 0 7 1 0
Viebahn, p... 3 0 0 0 5 0
xx French... 1 0 0 0 0 0

Totaux... 31 4 5 27 14 1

xx Deux hommes de mort lors de la partie fut arrêtée.

xx French frappa pour Viebahn à la neuvième.

Score par inning :
Jersey City... 010000421-8
Montreal... 020000020-4

Sommaire : Deux buts, Hanford, Barrows, Roach, McHale. Buts volés, Hartman, Breen 2, Ajer. Coups sacrifiés Roach, Buts sur balles, de McHale 5, de Viebahn 3. Struck out par McHale 7, par Viebahn 3. Laissez sur les buts, Jersey City 6, Montréal 6. Frappé par la balle McHale. Umpires : Guthrie et Doyle.

DANS LE CENTRE

Les clubs du Big Four ont décidé de se liguier ensemble pour poursuivre les sauteurs de contrats.

Les équipes de la N.L.U. calculent qu'elles feront de l'argent pendant la saison de 1912.

Marshall, l'importeur des Beachers, se montre très fort joueur de défense pendant les pratiques.

La ligue du comté de Jacques-Cartier a des titres. A l'encouragement du public. Ses clubs préparent nos joueurs senior de demain.

Québec est en tête de la province pour l'encouragement que ses sportsmen donnent aux clubs junior. Si ce bel enthousiasme se maintenait pendant quelques années, la Vieille Cité de Champlain reverrait ses beaux jours du temps passé dans le monde de la crosse.

Les clubs de la ligue de l'Est d'Ontario se sont affiliés cette année à C.L.A. L'équipe Almonte calcule remporter le championnat de son district.

Les profits du club Montréal en 1911 ont été de \$194.

Les recettes totales des joutes ont atteint le chiffre de \$14,268.00.

LA BOXE AUX ETATS-UNIS.

Voici la liste des rencontres qui auront lieu d'ici à la fin de la semaine aux Etats-Unis :

MERCREDI
Packey McFarland vs Young Erne, Philadelphie.

Phil Cross vs Willie Beecher, New-York.

Tony Caponi vs Joe Gorman, Chattanooga.

Greek Brown vs W. Monahan, Peoria.

Yankee Swartz vs Frankie White, Nashville, Tenn.

J. Albanese vs Bob Reynolds, Columbus.

JEUDI
Bill Papke vs Bill Hurley, New-York.

Kid Henry vs Young Kid Broad, Albany.

Joe Uvanni vs Joe Balti, Buffalo.

Terry Brooks vs Bat Hurley, New-York.

VENDREDI
Bill Papke vs Harry Ramsay, Philadelphie.

Johnny Coulon vs Ed. Lennon, Philadelphie.

VOIES URINAIRES
Dr. C. Saint-Pierre

Des Hôpitaux de Paris.
741, Bell Est 3825, 486 St-Denis.
Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 9 p.m.

Electeurs de Laurier, votez pour G. R. Brunet, candidat ouvrier.

Springfield, Mo.
Ad. Wolgast vs Fred Daniels, St-Joseph, Mo.

F. Loughrey vs Young Kurtz et Mei Cogan vs Young Tack, New-York.

Kid Farmer vs Johnny King, Graciosa City, Ill.

Howard Baker vs Charlie Pierson, Denver.

Central A.C.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Providence... 000000212-5 9 5
Buffalo... 01162030x-13 12 0

Batteries, Bitchell et Beckendorf ; Jameson et Schang.

Umpires, Howell et Matthews. K Newark... 011100001-4 8 3

Rochester... 02020001x-5 11 3

Batteries, Dent et Smith ; Klepper et Blair.

Umpires, Kelly et Nallin.

POSITION DES CLUBS

G. P. P.C.
Jersey City... 14 7 667
Rochester... 12 8 600

Buffalo... 10 7 585
Toronto... 15 7 474

Baltimore... 8 10 444
Newark... 8 12 400

Providence... 7 11 389
Montreal... 7 11 389

LES ROYALS COGNENT

Les Royals se sont montrés bons frappeurs depuis le commencement de la saison. Voici leurs pourcentages officiels jusqu'à date :

Parties A.B. H. moy.
Mattern... 4 1 4 363
Gandil... 17 65 23 324

Handford... 17 64 22 348
Yeager... 15 57 19 323

Hartman... 16 63 21 333
E. Lush... 2 3 1 333

Roth... 10 31 9 287
Demmitt... 18 69 18 260

French... 10 32 8 250
Averett... 5 4 1 250

Purtell... 6 21 5 238
Connolly... 6 17 4 235

Iring... 6 13 3 209
Russell... 15 52 11 211

Nattress... 3 20 4 209
Curtis... 7 29 4 209

Angermeir... 3 11 2 181
Viebahn... 4 10 1 189

Taylor... 3 2 0 300
Carroll... 6 13 0 660

Burke... 2 3 0 606
Barberich... 5 4 0 606

Voici les pourcentages officiels des frappeurs des ligues majeures :

LIGUE NATIONALE

Ge. AB. R. H. Moy.
Meyers, N. Y... 18 50 15 23 460

Zimmerman, Chi... 20 15 16 32 427

McCarthy, Pitts... 18 11 11 30 424

Daubert, Brooklyn... 14 54 15 22 407

Donlin, Pitts... 7 27 2

Deux bandits traqués dans leur repaire

GARNIER ET VALLET, DEUX DES CHEFS DE LA TROUPE DES BANDITS FANTOMES RESISTENT PENDANT PLUSIEURS HEURES A LA FORCE ARMÉE PRES DE PARIS — TOUTS LES DEUX SONT TUES.

Paris, 14.—Octave Garnier et Vallet, les véritables chefs de la troupe des bandits fantômes, qui a répandu la terreur dans Paris, luttèrent encore à minuit ce soir, luttèrent toute la force armée de la préfecture et de la gendarmerie de Paris, dans une petite villa où ils s'étaient réfugiés à Nogent à quelques milles de la capitale.

La police de Paris s'était rendue sur les lieux; plusieurs milliers d'agents, de gendarmes et de zouaves avaient essayé en vain de déloger les bandits de leur dernier repaire, même en essayant de les faire sauter à la dynamite, les brigands cependant résistaient toujours.

Garnier avait choisi comme dernier refuge une demeure cachée en partie par des broussailles et des arbustes et l'attaque en était bien difficile. Bonnot et Dubois avaient fait la lutte dans un garage dont on pouvait s'approcher de toutes parts. Garnier était un artiste dans le quillage, il aurait même réussi à changer ses sourcils pour se rendre méconnaissable. Il avait réussi à dépister tous ceux qui le poursuivaient, même les plus fins limiers de la Sûreté de Paris.

Garnier commit cependant la bêtise de chercher à négocier des actions volées dans une banque de Paris et il fut suivi lui et ses compagnons, Guillemain et Nogret, jusqu'à Nogent, où ils furent capturés. Ils avaient tous trois tenu leurs cheveux, mais l'indiscrétion d'une femme permit à la Sûreté de les tracer. Cette femme, c'était la maîtresse de Garnier, elle était d'origine Basane, et comme elle portait une cruche sur l'épaule, elle fut arrêtée par un photographe qui insista pour qu'il lui fut permis de la photographier. L'artiste s'aperçut que sa chevelure était teinte, et en avait fait la police, qui décida M. Léprieux à la suivre. Elle conduisit les officiers au repaire des bandits et la police en fit le siège.

Le grand nombre de spectateurs et de curieux empêcha la police d'avoir le champ libre. On attaqua le repaire des brigands de tous les côtés : bombes de dynamite, balles de fusil, commencèrent à pleuvoir sur leur forteresse.

On demanda, à la fin au ministère de la guerre d'envoyer des bombes à la mitraille et celles-ci furent placées contre les murs de la bâtisse qui avait les bandits. Après plusieurs explosions, les murs s'effondrèrent et la police s'élança dans la brèche, après avoir criblé les ruines de balles. Quelques-unes de ces balles par ricochet blessèrent des agents de la force publique. Les agents, quand ils réussirent à pénétrer dans le dernier refuge des bandits trouvèrent les deux ennemis de la société, couchés mourants dans une des chambres.

Garnier était complètement nu, il semblait avoir succombé aux blessures infligées par les balles de ses ennemis et Vallet était mourant.

La foule se rua sur les ruines, elle voulait faire justice sommaire des bandits, les lyncher. La police eût toutes les peines du monde à retenir ceux qui voulaient venger la société. Les spectateurs criaient : « Vive Léprieux » et à plusieurs reprises on essaya de s'emparer des corps des bandits que l'on voulait écarteler.

Paris, 14.—Une nouvelle bataille en règle a eu lieu entre les autorités policières et militaires de Paris et les bandits fantômes ou meurtriers en auto, à Nogent rue Marne à quatre milles à l'est de la ville.

Garnier, le lieutenant de Bonnot qui fut tué le 18 avril, après une lutte acharnée a été assésé dans un bâtiment dans lequel il s'était réfugié avec son principal lieutenant Vallet.

Garnier et Vallet avaient décidé de vendre leur vie bien chèrement.

Ils maintinrent une fusillade continue dans laquelle ils s'étaient réfugiés.

M. L. Léprieux, le préfet de police, accompagné d'une nombreuse escorte d'agents de police se rendit à la hâte en auto sur les lieux et le chef prit la direction des opérations.

M. Guichard surintendant des détectives arriva à l'endroit qu'occupaient les bandits et qui était comme sous le nom du « Moulin Rouge » arborait sa

ceinture tricolore et s'écria : « Ouvrez, au nom de la loi ! »

La seule réponse qu'il reçut fut plusieurs coups de revolvers tirés, par un homme caché parmi les arbustes du jardin. Le siège fut alors organisé en règle.

Une fusillade continue fut maintenue entre la force publique que la populace qui surveillait ce bâtiment dans lequel s'étaient réfugiés les bandits et les officiers de la justice.

M. Guichard ne fut pas atteint, et se retira. Les gendarmes et une compagnie de zouaves armés de fusils à répétition vinrent se joindre aux forces qui déjà assiégeaient le bâtiment. On fut forcé de faire reculer la foule qui empêchait la manœuvre des troupes. Six inspecteurs, protégés par des boucliers d'acier s'approchèrent de la maison. Un feu meurtrier les accueillit mais pas un d'eux ne fut atteint. Trois des agents de la sûreté furent cependant blessés par les balles des assiégés.

Les spectateurs aidés des agents de la sûreté lancèrent alors d'énormes rochers sur le bâtiment occupé par les brigands, et démolirent le toit, mais les bandits continuèrent le feu. Une femme du nom de Willemin, qui s'était échappée de la maison, fut arrêtée.

Quand M. Léprieux arriva sur les lieux, il prit immédiatement le commandement. Il y eut un conseil de guerre avec les officiers de la gendarmerie, et il fut décidé qu'on ferait sauter à la dynamite le repaire de Garnier.

Le clairon des zouaves sonna le « cessez le feu » et ensuite « la retraite ».

On dut repousser la foule qui empêchait la manœuvre des soldats et la populace se retira pour donner place à la force armée.

Quelques instants après on entendit une formidable explosion et l'on crut que le repaire des brigands venait de sauter.

L'explosion avait été très violente, mais après que la fumée et la poussière se fut dissipée, on s'aperçut que les bandits tenaient encore la place. Ils répondirent encore aux feux des zouaves et des soldats.

A ce moment, M. Léprieux qui se trouvait à une certaine distance de la villa assiégée, entendit une balle lui siffler aux oreilles, il fut frappé par des fragments d'une muraille qui frappa le projectile. La foule cria : « Mort aux assassins, qu'on les pend ! ».

Une brigade de réserve de police arriva sur les lieux et on résolut de faire le siège de la cave dans laquelle les brigands s'étaient réfugiés.

Comme il commençait à faire nuit, la fusillade se continua dans une obscurité, éclairée seulement par le reflet des torches des agents de la Sûreté.

A 10-15 M. Léprieux fit venir des projecteurs de Paris, car il craignait que les tirailleurs volontaires qui s'étaient rassemblés en masse autour du repaire ne blessent ceux qui assiégeaient les bandits.

Le préfet de police fit demander de l'aide à la caserne de Vincennes et un certain nombre d'agents de la sûreté, protégés par des boucliers d'acier spéciaux purent s'approcher à quinze pieds du bâtiment qu'occupaient Garnier et ses compagnons.

On craignait que l'usage de la dynamite ne détruisit quelques-unes des villas qui se trouvaient aux environs.

On réussit à faire exploser une autre bombe et il y eut un fracas de vitres et de murs qui s'écroulaient.

La fusillade continuait, les bandits semblaient protégés par une force sur naturelle.

Un zouave demanda la permission d'aller poser une bombe sous le mur de la maison mais on lui le refusa. Le même trouper grimpa alors sur le toit d'une maison voisine et tira une douzaine de coups sur le « Moulin Rouge » sans cependant obtenir aucun résultat.

On fit alors appel au fort Nogent pour du renfort.

A 11-25 heures on réussit à jeter deux autres cartouches de dynamite au pied de la retraite des bandits.

Une partie des murs s'écroula mais les assiégés réussirent à s'abriter derrière les pans de murailles qui restaient.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—Les meubles de Dubois et Bonnot, les anarchistes qui furent tués il y a deux semaines par la police au garage de Choisy-le-Roi, furent vendus hier aux enchères sur le fameux emplacement du combat. Il y avait quelques curieux de la localité.

La collection de porcelaine trouvée au château à neuf francs.

Le prix des ustensiles en fer blanc fut élevé à trois francs, mais lorsqu'il fut constaté qu'un bidon était percé d'une balle, l'enchère s'éleva à sept francs. Le lit sur lequel mourut Bonnot fut vendu cinq francs. Une couverture de lit rapporta cinq francs mais huit francs furent donnés pour une autre couverture tachée de sang.

On paya cent francs la motocyclette sur laquelle Dubois se préparait à fuir lorsqu'il fut surpris par la police.

Paris, 14.—L'aviateur Vidart, victime d'une terrible chute qui faillit lui coûter la vie est guéri. Il a quitté aujourd'hui l'hôpital Lariboisière.

Nantes, 14.—MM. Dupuy, ministre de l'instruction publique, accompagné d'une commission techni-

UN TEMOIN INFORTUNE

IL A LA MAIN TRANCHEE PAR LE SABRE DE SON CLIENT.

Vienne, 14.—Un accident que l'on croit sans précédent, arriva dans un duel qui eut lieu à Grosswarden, en Hongrie.

Pendant la première reprise du duel l'un vit tout à coup jaillir le sang, pendant que tombait une main tenant encore le sabre. Chacun croyant son adversaire blessé, les deux combattants s'arrêtèrent. C'est alors que l'on découvrit qu'un des seconds qui ne s'était pas retiré assez vivement, au commandement de « Allez », avait eu la main tranchée par le sabre de son propre client.

Le duel fut immédiatement arrêté, et les premiers soins furent donnés à l'infortuné second.

LES ELECTIONS EN FRANCE

LES RESULTATS GENERAUX EN PROVINCE — LES RADICAUX-SOCIALISTES L'EMPORTENT.

Paris, 14.—Le ministère de l'intérieur a communiqué aujourd'hui les résultats des élections municipales en province.

Les socialistes unifiés sont vainqueurs dans 4 localités, les radicaux et radicaux-socialistes dans 19 ; les républicains de gauche dans 14 ; les progressistes dans 6 ; les nationalistes et réactionnaires dans 7. Par contre les socialistes unifiés sont battus en 5 endroits ; les radicaux et radicaux-socialistes en 14 ; les républicains de gauche en 6 ; les progressistes en 17, et les nationalistes et réactionnaires en 9.

Paris, 14.—Le ministre de l'intérieur a communiqué aujourd'hui les résultats des élections municipales en province.

Les socialistes unifiés sont vainqueurs dans 4 localités, les radicaux et radicaux-socialistes dans 19 ; les républicains de gauche dans 14 ; les progressistes dans 6 ; les nationalistes et réactionnaires dans 7. Par contre les socialistes unifiés sont battus en 5 endroits ; les radicaux et radicaux-socialistes en 14 ; les républicains de gauche en 6 ; les progressistes en 17, et les nationalistes et réactionnaires en 9.

LA FRANCE AU MAROC

PAR ORDRE DE M. MILLERAND, LES ZOUAVES EN GARNISON A PARIS ET A LYON, REGAGNERONT L'ALGERIE — LE GENERAL LYAUTEY EN ROUTE POUR CASABLANCA.

Tanger, 14.—Le croiseur cuirassé « Jules-Ferry » est arrivé hier à Tanger. Le chargé d'affaires de France et El Guebba, représentant du sultan se sont rendus à bord pour y entretenir le général Lyautey, résident général de France qui va prendre possession de son poste au Maroc.

Le « Jules-Ferry » est parti le même jour pour Casablanca.

Casablanca, 14.—Le général Lyautey est arrivé aujourd'hui à Casablanca. La ville était superbement pavée pour le recevoir et la population lui a fait un chaleureux accueil et l'a beaucoup acclamé.

Les autorités civiles, militaires et chérifiennes et les consuls l'ont reçu à son arrivée.

Aussitôt débarqué, le nouveau résident général s'est rendu au consulat de France où il a reçu les principaux membres de la colonie française.

Fez, 14.—En raison de la participation des habitants de Fez à l'émeute du 17 avril, une amende de 200,000 duros a été imposée à la ville.

Mogador, 14.—Le bruit court que les tribus du sud ont proclamé sultan, Hijo Maclanim.

Les croiseurs « Condé » et « Gloire » sont partis de Tanger pour Mogador.

Oran, 14.—Une dépêche arrivée ici dit qu'à Taourirt, les avant-postes français combattent contre le barka des Beni Ouairin. Le général Aili, commandant militaire des confins algéro-marocains, appelé télégraphiquement est parti en automobile pour Taourirt.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

Paris, 14.—M. Millerand, ministre de la guerre, vient de donner l'ordre aux bataillons de zouaves qui tenaient garnison à Paris et à Lyon de regagner l'Algérie pour remplacer les bataillons africains envoyés au Maroc.

MORT DU ROI DE DANEMARK

LE ROI FREDERICK, VIII DE DANEMARK EST MORT HIER SOIR A HAMBURG.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.

Le défunt monarque était né à Copenhague le 3 juin 1843.

Il a succombé à la pneumonie qu'il avait contractée il y a quelques mois.

Hambourg, 14.—Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort à l'hôtel « Hamburger Hof » cette nuit.

Christian Frederick avait été proclamé roi de Danemark le 30 janvier 1900 à la mort de Christian IX, son père. Il était le frère de la reine-mère d'Angleterre Alexandra, de l'impératrice douairière de Russie, du roi Georges de Grèce et père du Roi de Norvège Haakon VII.



PAR NOMINATION

SAUCE

LEA & PERRIN

Donne le piquant et la saveur
à la Viande, Poisson, Curry,
Volailles, Salade et Fromage.

L'Original et Véritable
WORCESTERSHIRE.

Qui Est Votre Client ?

AVEZ-VOUS jamais rencontré votre client réel, face-à-face ? Lui avez-vous parlé ? Lui avez-vous parlé des mérites de votre produit ? Lui avez-vous expliqué pourquoi il devrait donner la préférence à vos marchandises ? Bref, avez-vous fait une tentative quelconque pour lui vendre vos produits à lui-même ?

« Bien assurément », dites-vous. Nos voyageurs connaissent chaque marchand du Canada et certainement nous ne voudrions pas payer un vendeur qui ne pourrait pas renseigner nos clients sur tout.

Une minute, s'il vous plaît. Le MARCHAND n'est pas votre client. Il représente simplement un facteur dans l'organisation de vos ventes, et a vrai dire, un élément parfaitement indépendant. Il est le distributeur d'autres maisons dont les produits l'intéressent tout autant que les vôtres. Et il n'a pas un intérêt particulier dans VOTRE produit, pas plus que dans ceux de vos concurrents.

Le marchand se rend compte qu'il est capable de servir SIX personnes qui commandent leurs produits en les désignant par une marque de commerce bien connue, aussi vite qu'il est capable d'en servir UNE seule à laquelle il est obligé de démontrer qu'un produit est bon.

Votre VÉRITABLE CLIENT c'est LE PUBLIC — le public qui porte vos vêtements, qui consomme vos marmades, qui se sert de votre rasoir de sûreté. C'est donc au public que vous devez vendre vos marchandises.

Vous obtiendrez des avis relativement à vos problèmes de publicité, en vous adressant à n'importe quelle Agence de Publicité recommandable ou au secrétaire de l'Association de la Presse Canadienne, chambre 808, Lumsden Building, Toronto. Une demande d'informations n'entraîne pour vous aucune obligation, par conséquent, écrivez si le sujet vous intéresse.

Lorsque le CONSOMMATEUR veut avoir vos produits et ne veut pas en accepter d'autres — c'est vous alors qui êtes indépendant de tout le monde, à part de lui, votre véritable client.

Pour que le CONSOMMATEUR réclame vos produits, il faut que vous fassiez deux choses.

(1) Que vous produisiez un article de valeur.

(2) Que vous lui appreniez ce que vous fabriquez et pour quelle raison il devrait donner la préférence à vos produits.

C'est ça la publicité.

Quand les constructeurs de mécanismes pour pianos, par exemple, finiront-ils par s'apercevoir qu'ils ne connaissent pas leurs véritables clients ; et, qui est pire, que leurs véritables clients ne les connaissent pas, de sorte que le public est obligé d'acheter des pianos en aveugle, dans l'ignorance de la qualité de la partie mécanique la plus importante du piano.

Quelle sera la valeur, pour le constructeur du mécanisme d'un piano, de la découverte que son véritable client, c'est le public et non le fabricant de pianos qui ne fait qu'incorporer le mécanisme dans l'instrument complet.

COURRIER DE FRANCE

NOUVELLES DE PARIS ET DES DIFFERENTS DEPARTEMENTS

Paris, 14.—Au château de Bagatelle, M. Fallières a inauguré l'exposition rétrospective de peinture.

MM. Bérard, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, et Léprieux, préfet de police, ont reçu le président.

Paris, 14.—Au Collège de France, une chaire de géographie lunaire sera installée.

Paris, 14.—L'aviateur Vidart, malgré un vent très violent, a volé d'Issy-les-Moulineaux à Saumur, où il doit prendre part au circuit d'Angoulême.

Pekis, 14.—Le bruit court que M. Paul Deschanel sera nommé ambassadeur de France à Saint-Petersbourg.

Paris, 14.—L'aviateur Védriers, victime d'une terrible chute qui faillit lui coûter la vie est guéri. Il a quitté aujourd'hui l'hôpital Lariboisière.

Nantes, 14.—MM. Dupuy, ministre de l'instruction publique, accompagné d'une commission techni-

RELIQUES ANARCHISTES

LES MEUBLES DE BONNOT ET DE DUBOIS SONT VENDUS AUX ENCHERES.

Paris, 14.—Les meubles de Dubois et Bonnot, les anarchistes qui furent tués il y a deux semaines par la police au garage de Choisy-le-Roi, furent vendus hier aux enchères sur le fameux emplacement du combat. Il y avait quelques curieux de la localité.

La collection de porcelaine trouvée au château à neuf francs.

Le prix des ustensiles en fer blanc fut élevé à trois francs, mais lorsqu'il fut constaté qu'un bidon était percé d'une balle, l'enchère s'éleva à sept francs. Le lit sur lequel mourut Bonnot fut vendu cinq francs. Une couverture de lit rapporta cinq francs mais huit francs furent donnés pour une autre couverture tachée de sang.

On paya cent francs la motocyclette sur laquelle Dubois se préparait à fuir lorsqu'il fut surpris par la police.

Paris, 14.—L'aviateur Védriers, victime d'une terrible chute qui faillit lui coûter la vie est guéri. Il a quitté aujourd'hui l'hôpital Lariboisière.

Nantes, 14.—MM. Dupuy, ministre de l'instruction publique, accompagné d'une commission techni-

Issy-les-Moulineaux, 13.—A bord d'un biplan, M. Sanchez-Beza a fait trois vols avec six passagers.

EXPOSITION D'OEUVRES D'ART

LE PRESIDENT ET MADAME FALLIERES INAUGURENT UNE EXPOSITION D'UN GENRE TOUT NOUVEAU.

Paris, 14.—Le président et Madame Fallières ont inauguré hier, aux Bagatelles, une exposition d'art qui est unique dans son genre. C'est une exposition de musique et de danse anciennes qui est organisée par la société nationale des Arts.

C'est une merveilleuse collection de portraits de chanteurs, de danseurs, de compositeurs et de virtuoses.

On y voit plusieurs objets d'art, autographes et souvenirs cueillis un peu partout dans l'univers entier.

ENSEVELIS SOUS LA TERRE

TREIZE MINEURS PERDENT LA VIE DANS LA MINE NORRIS.

Ironwood, Mich., 14.—Treize hommes ont été tués hier soir, dans la mine Norris, par suite d'un effondrement.

On venait justement de reboiser à neuf, cette partie de la mine où un grand nombre de malheureux ont péri.

FEUILLETON du "CANADA"

L'EPOUVANTE DU SCAPHANDRIER

HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITE
PAR AUGUSTE GEOFFROY

(Suite) No. 25

Et il le voudrait, le père respecté, chéri, il le voudrait parce qu'il voulait toujours ce que voulait sa Edith.

Le père Le Braz, lui, s'était à demi dressé sur son fauteuil de paille. Ses yeux clairs et froids, regardaient dans le lointain des souvenirs. Ils y regardaient avec persistance, avec énergie.

Comme s'il eût voulu y mieux voir, y voir sans illusions, mais sans peur. Il sentait qu'il fallait dire toute la vérité, rien que la vérité à Edith.

Qu'il fallait même l'exagérer dans ses côtés désavantageux.

Afin qu'elle ne vit dans cette aventure de sa jeunesse d'homme de mer que ce que, grande fille raisonnable, elle devait y voir.

Ce n'était plus le bon papa ramassé sur lui-même et suçotant le tuyau de sa pipe, dormant à moitié au-dessus du feu d'hiver et qui brode beaucoup de merveilleux sur un peu de réel pour amuser sa fille.

Car voici que tout à coup Edith s'avisait, ce à quoi il n'avait jamais songé, lui, de vouloir tirer quelque chose de pratique d'une aventure qu'il ne lui avait jamais présentée, sinon comme un conte imaginaire, du moins comme un de ces passages étranges tels qu'il y en a dans la vie de chacun, passages dont il faut profiter tout de suite ou bien alors ne plus y penser.

Il y avait si longtemps que le monceau d'or s'était trouvé sous sa main; et c'était si loin qu'il avait pu le contempler un instant!

Qu'était-il devenu?

Et vraiment avec les années, avec le mystère, avec les barrières terribles élevées par la nature entre lui, vieillard maintenant, et ce trésor d'aujourd'hui, il fallait bien plutôt, pour des esprits sérieux comme le sien et celui de sa fille, considérer cette aventure en chimère irréalisable, ne plus la voir autrement que ce qu'elle était devenue: une vision trompeuse, un récit fantastique, une fortune intangible.

Enfin, il allait tout de même raconter, une fois encore et pour faire plaisir à Edith, l'histoire du Russe et de son monceau d'or.

Mais il allait la raconter comme s'il eût écrit son journal de bord, comme s'il eût été chargé par le Ministre de la Marine en personne de préciser les détails d'une rencontre, d'une trouvaille, d'un sauvetage, d'un naufrage de l'Yvonne-Marie.

Rien que les faits tout nets, tout secs, sans broderies.

J'aimais déjà, et de toute mon âme, comme elle le méritait, ta chère mère à cette époque, et j'avais hâte de l'obtenir pour femme en lui offrant un intérieur, un avenir dignes d'elle. Seulement, voilà, on la connaissait, on l'aimait à dix lieues à la ronde, et il ne manquait point de gens qui, après l'avoir reléguée dans les "pardons", venaient se mettre sur les rangs de ses amoureux et frapper à la porte de son père. Or, s'il était brave homme, ce père d'Yvonne était tout de même un peu dur de la question d'argent; cela j'imagine pour assurer davantage le bonheur d'une fille méritante entre toutes; et comme il n'avait que l'ambarras du choix entre une douzaine de futures gendres, alors, dame, il tenait la dragée haute à tous. Et il y en avait des riches, des "flambrards", pêcheurs, métayers, "violonneux", marins de l'Etat... je me désolais; je ne me trouvais aucune chance en face de rivaux dont plusieurs étaient fils de patron, de marchands cossus d'or tandis que j'avais plus de bonne volonté que d'écus, moi!

— Je trouve que l'essentiel était de savoir pour qui était les préférences de maman...

— Ta mère... ta mère, ta mère je la croyais bien pour moi; mais d'abord je pouvais, comme beaucoup d'autres à ma place, me fourrer le doigt dans l'oeil, prendre des vessies pour des lanternes, et puis la pauvre, elle n'était guère la maîtresse de son sort en face de son terrible bonhomme de père...

— Il ne vous ressemblait point, alors, papa, car quant à vous je suis certaine que vous laisseriez votre fille libre de son cœur...

— Oh moi, moi, je suis peut-être aussi trop indulgent!... Enfin, on ne se refait pas, et puis j'ai confiance dans ton jugement, pour la question de mariage comme pour le reste...

— Merci papa.

(A suivre.)

MADAME L. A. BOURDON

Spécialité: maladies des dames
rhumatisme, Préparations médicales
surtout, le lundi, jeudi et vendredi de 2 à 4 h.
à 5 p.m. 385, MAISONNEUVE.
741 Est. 296, Montréal.

CHEZ LES OUVRIERS

Les journaliers préposés au transport du fret sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu ce soir, à 7 heures, à la salle des débardements, 201 rue des Commissaires. D'importantes questions seront débattues.

Une belle assemblée a été tenue, lundi soir, au club ouvrier St-Jean-Baptiste, en faveur de la candidature de M. Brunet. Les orateurs ont été MM. Alphonse Verville, M.P., Joseph Ainey, contrôleur de la cité, et le candidat. L'assemblée était présidée par M. Renaud.

Au club ouvrier de la partie nord, l'assemblée était présidée par M. Maurice Blais. Les orateurs ont été MM. Verville, J. Ainey, G. R. Brunet et N. Arcand.

Une assemblée générale de l'Union No 455 des ouvriers barbières de Montréal aura lieu ce soir, à 9 heures, au Monument National, chambre No 6. On procède actuellement à la réorganisation de l'Union. Les membres sont priés d'apporter leurs livrets.

Voici le résultat des dernières élections des officiers des manœuvres "freight handlers", du port de Montréal:

Président, P. Allard; vice-président, Paul Dubuc; sec.-corresp. français, Pierre Morau; sec.-cor. anglais, F. X. Bessette; sergent d'armes, Félix Langlais; assistant, Henri Lantot.

A sa dernière assemblée, l'Union No 134 des charpentiers-menuisiers, le secrétaire-financier a annoncé qu'il avait reçu du bureau chef de l'Union Internationale trois chèques pour payer les bénéfices mortuaires aux familles des membres suivants, récemment décédés: Emile Lizotte, \$100; Edmond Pilote, \$200; O. Parent (pour la mort de son épouse), \$50.

Depuis le 1er janvier de la présente année, l'Union No 134 des charpentiers-menuisiers de Montréal a payé en bénéfices mortuaires la somme de \$800. Ce tableau montre une fois de plus, a ajouté le secrétaire, de quelle manière mauvaise foi sont animés les gens qui s'en vont répétant que l'Union Internationale ne paie pas de bénéfices à ses membres.

Relativement à la question des adresses, l'Union, prenant en considération le court espace de temps qui s'est écoulé depuis le 1er mai, a retardé jusqu'au 31 mai, le délai accordé aux membres qui ont déménagé pour faire connaître leur nouvelle adresse.

On sait que c'est un article de la constitution qui rend cette formalité obligatoire; passé le 31 mai, une amende sera imposée, à ceux qui auront négligé de s'y conformer.

Pour faire parvenir cette adresse, on n'a qu'à se présenter au Temple du Travail, chaque jour, de 8 hrs A. M. à 6 hrs P. M., ou écrire, par la poste, au secrétaire financier, au Temple du Travail, 301 rue Saint-Dominique.

Un poll sera ouvert, mercredi, le 15 mai de 4 heures à 7 heures p. m., pour l'élection des officiers de l'Union Typographique Internationale. Les officiers de l'Union Jacques-Cartier No 145 espèrent que tous les membres se feront un devoir d'aller voter montrant par là leur confiance en l'Union Typographique Internationale et l'intérêt qu'ils y apportent. Le poll sera ouvert à la salle de réunion, No. 235 rue Beaudry, Montréal.

RESTAURATEUR ELECTRIQUE
POUR HOMMES. Phosphore restaurateur chaque nuit du corps à son état normal, rend la force et vitalité. Le dégoût, le préjudice et la faiblesse sexuelle sont détournés. PHOSPHORE fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.99 la boîte ou deux pour \$7.99. Envoyé par maille à toute adresse. The Sobell Drug Co., St. Catharines, Ont. 274-M-V-W-11

Divisions Laurier et Dorion

Tous les amis de la classe ouvrière voteront pour

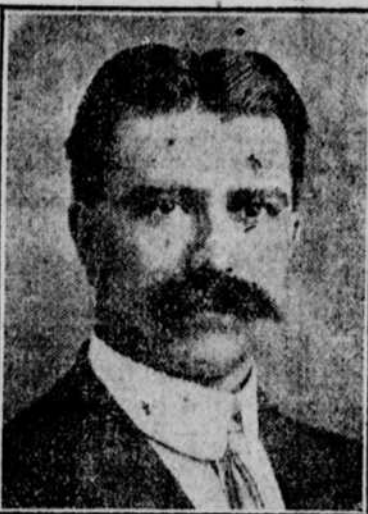
G. R. BRUNET

Candidat du parti ouvrier dans la Division Laurier

ET

Narcisse ARCAND

Candidat du parti ouvrier dans la Division Dorion



Comité de
G. R. BRUNET

1454 Blvd St-Laurent
Tel. St-Louis 1569

Comité de
N. ARCAND

Coin Brébeuf et Mont-Royal
Tel. St-Louis 6026

Comité conjoint
Club ouvrier de la
Partie Nord
Tel. St-Louis 5083



Personnel

Le docteur Louis de Guise, lauréat de l'Ecole de Chirurgie Dentaire pour l'année 1911-1912 est parti dimanche, pour un voyage d'étude aux Etats Unis.

Il visitera dans l'intérêt de sa profession, Toronto, Buffalo, Détroit puis enfin se rendra à Chicago et Philadelphia, pour y suivre les cours de maîtres dans l'art de la dentisterie. Nous souhaitons au docteur de Guise, un heureux voyage et grand succès.

**Electeurs de Dorion
votez pour Narcisse
Arcand, candidat ou
vrier.**

RAPATRIEMENT ET COLONISATION.

Le R. P. Giroux, O. M. I., missionnaire colonisateur, est parti hier matin pour l'ouest, où il accompagne 275 franco-américains, canadiens de cette province, et un bon nombre d'Irlandais et d'Anglais.

La plupart de ceux qui sont partis vont s'établir dans le district de la Rivière de la Paix et dans la province de l'Alberta.

**Electeurs de Laurier,
votez pour G. R. Brunet,
candidat ou
vrier.**

SONT AU RIENDEAU

J. H. Pepin, Yamaska; M. et Mme J. E. Vaillancourt, Québec; Alfred Desrochers, Québec; C. B. Hamelin, Champlain; Chas. Laganière, Groulx; Thos. J. Pintal, Champlain; O. Lesage, M.D., St-Tite; M. E. Cinq-Mars, Burlington; Arthur St-Ives, St-Boniface; Fred. Matte, Québec; E. René, Québec; J. A. Piette, Joliette; J. A. Blais, Berthierville; W. Robidoux, Yamaska; J. B. F. Houde, Trois-Rivières; L. O. Damoy, St-Denis; J. B. Beauchemin, Sainte-Monique; L. V. Chapdelaine, M.D.

Belles Voitures

légères pour affaires,
promenades
ou usage des
familles



Voitures qui plaisent à l'acheteur ou le propriétaire. Voitures à lait ouvertes ou couvertes pour bouteilles ou canistres; grandes voitures pour meubles, voitures d'entrepreneurs, loiries, charrettes, voitures de poney. Presque tout ce qui va sur les roues. Les meilleures valeurs et les plus bas prix.

R. J. LATIMER & CO., 445 ST-JACQUES

9-10-13-15

LE CATARRHE

Une des affections les plus désagréables et les plus tenaces affecte l'odorat, s'étend aux muqueuses de l'estomac, enlève l'appétit, affaiblit l'organisme.

LE

Vin Morin Crésophates

LE SPECIFIQUE DES MALADIES DES VOIES
RESPIRATOIRES

attaquera le mal dans sa racine et vous débarrassera en peu de temps et définitivement de cette fâcheuse infirmité.

M. ADELARD LEFEBVRE, de St-Germain de Grantham, résume l'opinion générale sur les propriétés curatives du Vin Morin Crésophates dans les termes suivants: "Je ne saurais trop recommander le Vin Morin Crésophates pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il a un goût agréable et facilite la digestion."

EN VENTE PARTOUT.

Dr ED. MORIN & CIE, QUEBEC, P.Q.

35-1

Sorel; J. H. Brochu, Québec; André Selin, Joliette; J. A. Chicoine, St-et Wilbrod Gauthier, Deschambault; Charles; C. Fournier, St-Hyacinthe; J. A. Gauthier, Deschambault; Hax; U. Côté, La Tuque.



Electeurs de la Division Laurier

N'oubliez pas de voter pour le candidat ouvrier indépendant,

N. TURCOT

Votez à bonne heure car le poll ferme à 5 heures.

Comité Central, 2096 St-Laurent.
Tel. St-Louis 6108

St-Jean-Baptiste, 1252 St-Laurent.
Tel. St-Louis 6107

Division St-Jacques

Les amis de M. Clément Robillard qui pourraient mettre à sa disposition, pour mercredi, jour de la Votation, leur automobile ou leur voiture, sont priés de bien vouloir en aviser l'un de nos deux Comités:

COMITE CENTRAL: 270 Montcalm, coin de la rue Ste-Catherine. Phone Est 2984.

COMITE: 474 Ontario Est. Phone Est 2975.

CHANGEMENTS D'ADRESSE. Un dernier appel à ceux de nos amis qui ne nous ont pas encore envoyé leur changement d'adresse, de vouloir bien le faire immédiatement, soit par téléphone, soit en s'adressant à un des comités ci-dessus.

84-2

SOYONS SAGES.

Depuis 6 ans, SIR LOMER GOUIN a donné à cette province un gouvernement remarquablement pratique, honnête et progressif.

En réalité c'est le meilleur que nous ayons eu depuis la Confédération.

Serait-il juste, maintenant de lui préférer un inconnu?

Vous n'agiriez pas ainsi dans vos propres affaires... Pourquoi le ferait-on, lorsqu'il s'agit de l'intérêt de tous.

SONGEZ-Y-BIEN.

LEUR DEVOIR

Tous les électeurs de la Division St-Louis devraient se faire un devoir de

Voter pour GODFREY LANGLOIS

Le Champion de l'Instruction Publique dans la Province de Québec

COMITES : } 202 RUE STE-CATHERINE EST
291 RUE ROY

TELEPHONE BELL EST 3050
EST 4052

Le Résultat des Elections

Devant nos Bureaux, ce soir. — Un extra du "Canada" sera publié dans la nuit de mercredi

Le "Canada" annoncera ce soir, sur ses bulletins ainsi que par projection électrique, le résultat des élections. Nous recevrons tous les détails de chaque comté par fil direct dans nos bureaux, ce qui nous permettra de les faire immédiatement connaître au public.

Le "Canada" n'aura pas son édition régulière, jeudi, à cause de la fête de l'Ascension; mais nous publierons dans la nuit de mercredi un EXTRA contenant le résultat complet du scrutin.

Dans Jacques-Cartier

Les électeurs libéraux résidant à Montréal et qui ont droit de vote dans le comté de Jacques-Cartier doivent se faire un devoir aujourd'hui d'aller enregistrer leur vote en faveur de M. Arthur Geoffrion.

Le succès du candidat libéral semble assuré, mais il ne faut rien négliger pour augmenter la majorité qu'il obtiendra.

AUX ELECTEURS DU COMTE LAVAL

Messieurs,

Un dernier appel à tous les électeurs de Laval demeurant à Montréal pour vous inviter bien respectueusement à enregistrer votre vote de bonne heure ce matin, en ma faveur, si vous avez foi en la parole que je vous ai donnée de vous servir fidèlement et honnêtement.

Votre tout dévoué,

J. W. LEVESQUE.

Une leçon de jardinage

SON EXCELLENCE, LE DISTINGUE BRUNO NANTÉL, EN A DONNÉ UNE HIER SOIR À UNE POIGNÉE D'ELECTEURS DE STE-MARIE, MAIS SA CONFERENCE A ETE UN FIASCO.

Son Excellence, Bruno Nanté, n'est pas content du "Canada". Il se plaint amèrement que ce journal, le tourna en ridicule et critique ses "admirables formes plastiques". C'est vraiment dommage, mais nous devons fort que ces plaintes même proférées à la lumière de quatre lanternes japonaises puissent décider les électeurs de Ste-Marie à voter pour le cher neveu de l'expert jardinier du Dominion.

Hier soir, alors que M. J. A. Beaulieu, candidat conservateur expliquait à cinquante personnes — dont vingt-cinq libéraux venus pour le conspuer les mérites de son talent, M. Nap. Séguin, candidat libéral et député sortant, expliquait à quelques pas plus loin à une foule enthousiaste de plus de 800 personnes, la politique saine et honnête du gouvernement libéral de Sir Lomer Gouin.

Son Excellence Bruno Nanté n'est pas content non plus du titre de renégat que lui donne le "Canada". Très bien, mais il a eu soin de ne pas expliquer pourquoi il n'était pas un renégat ou tout au moins la raison qu'il a donnée mérite une enquête minutieuse pour que l'on en contrôle la véracité et la valeur.

Son Excellence Bruno Nanté prétend ne pas être un renégat, ne pas avoir méconnu les droits de la minorité du Kewatin, "car, prétend-il, le

EMPLOYEZ LA POUDRE A BALAYER
Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMICIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 586 Avenue Henri-Julien, Ancien rue Sanguin, Tél. Est 3179, MONTREAL.

Sir Lomer Gouin à Saint-Henri

LE PREMIER MINISTRE A PRONONCE HIER SOIR UN COURT MAIS ELOQUENT DISCOURS EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE M. SEVERIN LETOURNEAU DANS HOCHELAGA.

Sir Lomer Gouin a prononcé le dernier discours de la campagne dans la division Hochelaga qui a été depuis longtemps et sera plus que jamais, un château-fort du parti libéral dans le district de Montréal.

Le premier ministre a déclaré, aux applaudissements de la foule, qu'après avoir parcouru tous les comtés de la province, il était plus certain à la veille de la bataille, qu'au commencement de la période électorale, de la victoire de son parti.

Il a pleine confiance qu'il sera retourné au pouvoir avec l'une des plus belles majorités qu'il ait jamais obtenues.

Quant à M. Letourneau qu'appuyait hier soir, le premier ministre, sa victoire ne fait pas de doute, et, si tous ses amis se rendent aux polls, il prendra probablement la plus belle majorité libérale dont les annales politiques de la division fassent mention. L'assemblée de 3,000 personnes qui l'ont acclamé, avec un enthousiasme indescriptible, hier soir, en étaient une preuve manifeste. M. Fautoux qui tenait à deux pas une assemblée annoncée à grand renfort de presse, n'avait que quelques rares auditeurs, composés d'un nombre considérable d'électeurs qui applaudissaient son adversaire.

Sir Lomer Gouin n'est arrivé que

A suivre à la page 7.

JUSQU'A 5 HEURES SEULEMENT.

Les élections de demain étant gouvernées par l'ancien loi électorale, les polls seront fermés à cinq heures du soir. Les électeurs sont priés d'en prendre note et de ne pas attendre trop tard pour se rendre aux polls.

PAS ENCORE EN VIGUEUR.

La nouvelle loi électorale de Québec n'étant pas encore en vigueur, les électeurs inscrits sur les listes de plusieurs comtés auront encore demain le droit de voter plus d'une fois.

La fin de la lutte dans Maisonneuve

L'HON. M. DECARIE TIENNE UNE MAGNIFIQUE ASSEMBLEE AU READSCOPE, HIER SOIR.

En présence d'une foule enthousiaste qui remplissait la salle du Readscope, à Maisonneuve, l'hon. M. Décarie a mis la dernière main à sa vigoureuse campagne.

L'assemblée était présidée par M. le maire Michaud.

Le premier orateur fut M. Jean Penvern. Il défend l'Ecole des Hautes Etudes des attaques des adversaires.

M. Pierre Gasgrain parle ensuite. Il montre que le parti libéral a toujours été à l'affût du progrès, qu'il s'est occupé des petits et des faibles et surtout de ces derniers. C'est surtout à l'égard des ouvriers que la sollicitude du gouvernement s'est manifestée. Et l'orateur énumère les bienfaits du gouvernement envers les ouvriers.

L'hon. Jérémie Décarie se lève ensuite pour prendre la parole et la foule lui fait une splendide ovation. Il remercie ses électeurs d'être venus en si grand nombre assister à cette assemblée. Il leur apporte la bonne nouvelle que tout va bien et que le résultat des élections sera le plus grand triomphe que le parti libéral aura jamais remporté.

M. Tellier lui-même dit qu'il n'a pas de reproches à faire quant à la politique générale du gouvernement Gouin, mais seulement, il prétend qu'il pourrait faire mieux. Mais est-ce à l'école des Boucherville et des

A suivre à la page 7

Les candidats des ouvriers

MM. ARCAN ET BRUNET ONT BON ESPOIR DE TRIOMPHER DE LEURS NOMBREUX ADVERSAIRES.

Une belle assemblée a été tenue hier soir en faveur de la candidature de M. G. R. Brunet. M. Renaud présidait. MM. Verville, Jos. Siney et le candidat libéral du parti ouvrier ont adressé la parole. M. Brunet reçoit depuis plusieurs jours, de nombreuses adhésions qui lui font espérer une éclatante victoire.

MM. Verville et Jos. Ainey ont donné de précieux conseils à leurs amis. Puisque Sir Lomer Gouin a bien voulu laisser deux divisions électorales à la classe ouvrière, pourquoi, ont-ils dit, n'en profiterions-nous pas ?

M. LANGLOIS SERA ELU.

Deux électeurs bien connus de la division St-Louis ont offert de parier \$1,000 contre \$500 sur les chances de M. Godfrey Langlois dans la division St-Louis.

Qui relèvera le pari ?

Un triomphe en perspective

LE DISTRICT DE MONTREAL ET CELUI DE QUEBEC RESTERONT FIDELES AU GOUVERNEMENT QUI A FAIT LA PROVINCE PLUS GRANDE ET PLUS PROSPERE.

DANS LE DISTRICT DE MONTREAL.

Sir Lomer Gouin, qu'un des représentants du "Canada" a rencontré hier, s'est déclaré bien satisfait de l'organisation dans la province et particulièrement dans le district de Montréal. Sir Lomer est convaincu que dans le district de Montréal le gouvernement ne perdra pas un seul siège, mais au contraire, en gagnera plusieurs.

Les organisateurs libéraux nous confirment cette nouvelle. De partout, on reçoit l'assurance que les candidats du gouvernement libéral reçoivent l'accueil le plus chaleureux et sont certains de la victoire.

Dans l'île de Montréal, il n'y a pas un seul comté qui puisse nous échapper. En dehors, on reprendra Jacques-Cartier, Beauharnois et Laprairie.

Les nouvelles divisions créées récemment seront unanimes en faveur de la bonne administration du gouvernement Gouin.

DANS LE DISTRICT DE QUEBEC.

M. J. P. Paradis, organisateur du parti libéral dans le district de Québec, avec qui nous avons eu une entrevue par téléphone, hier soir, nous

communiqua les nouvelles les plus rassurantes quant au district de Québec.

Les démonstrations spontanées qui ont eu lieu hier soir, dans Québec, sont une garantie que la vieille Capitale donnera un vote solide pour le gouvernement Gouin.

En effet, dans Québec-Est et dans St-Sauveur, on a vu hier soir des démonstrations gémonies et spontanées en l'honneur des deux candidats libéraux MM. Letourneau et Langlois. Il y a eu procession, discours, etc. Jamais on n'a vu un pareil enthousiasme dans la vieille capitale.

Dans Montmagny on a vu hier deux assemblées l'une à St-Pierre et l'autre à Montmagny. L'hon. Dr Choquet y a roulé d'importance M. Lavergne.

Dans une assemblée au Cap St-Ignace, ce dernier a nié catégoriquement avoir donné instruction à ses procureurs de prendre une action contre M. Patry et il a désavoué l'article de l'"Evenement" à ce sujet.

La lutte n'est pas sérieuse dans Montmagny et les libéraux sont assurés d'une belle victoire dans Lévis.

Somme toute sur un total de trente comtés, les libéraux sont sûrs d'en prendre vingt-trois ou vingt-quatre.

ACCIDENTS.

Payez-vous des primes d'assurance d'accidents ? Si oui, demandez des informations sur la MERCHANTS AND EMPLOYERS GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY, au capital autorisé de \$1,000,000.

Cette compagnie est à s'organiser par les employeurs. Des centaines ont déjà souscrit. Pour plus amples détails, demandez un prospectus, ou téléphonez à Main 60.

J. G. DUBEAU, gérant, Chambres 301-385, 17 Côte Place d'Armes, 276-1-M-V-N-X-D.

TRAIN SPECIAL POUR EMPRESS.

Laissera la gare de la rue Windsor à 9.45 a.m., vendredi, le 17 mai, se raccordant avec R.M.S. Express of Ireland, qui part de Québec, vendredi, le 17 mai.

Le train se rendra directement à l'embarcadere du navire 34-1-g.

DR JOSEPH ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
St-Louis 1817, 1864 Bld. St-Laurent
Coin Laurier

Le Comité Central

Toutes les personnes ayant besoin de renseignements peuvent facilement atteindre les organisateurs du parti libéral soit en se rendant aux quartiers généraux, sis 88-90 rue Saint-Jacques, soit en téléphonant aux numéros suivants:

Main, 5562.
Main, 5563.
Main, 5564.
Main, 5565.

Allez chez L. C. de Tonnancour, marchand - tailleur, 61 Notre-Dame Est pour vos habits d'été.

30-9-11-13-15-17-D

DECES.

Mme J. H. Charlebois, née Corinne Hotte sera inhumée demain après-midi à 4 heures au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister.

M. — En cette ville le 14 mai 1912, à l'âge de 64 ans 3 mois est décédé Olivier Dion, ancien entrepreneur de St-Henri de Montréal.

Le service funèbre aura lieu le 17 courant.

Le convoi funèbre partira de la résidence de son fils No 545 rue Ontario, Maisonneuve à 8.15 heures pour se rendre à l'église de Maisonneuve et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 35-2-4-D

AVIS

A partir de lundi, le 20 nous commencerons le service spécial à nos abonnés entre Vaudreuil et Montréal.

35-a-D

THE ARBOUR HOTEL COMPANY

LIM TED
JOHNNY BERTHIAUX, Gérant
Liquors et Cigares de 1er choix, 151 187 Boulevard St-Laurent, Tél. 701, Est. 418, Montréal. 25-9-D

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et Achat des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Fontier, 35 rue St-Jacques.

Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097. n-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes.

117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER, Tél. Bell Est 2016.

Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

A nos Abonnés En Villégiature

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du Lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir "Le Canada" dès 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas encore abonnés sont priés de passer à nos bureaux, 75 St-Jacques.

35-a-D